

## Production porcine en UE : baisse en perspective à l'horizon 2025

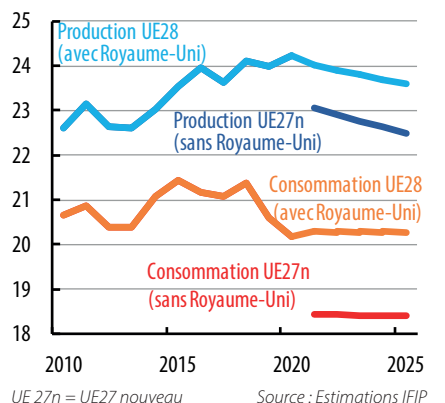
Après des années de croissance liée au développement de la production dans certains États membres et aussi des élargissements successifs de l'UE, le déclin de la production européenne a commencé. En Europe du Nord, où se concentre la production, une nette baisse s'annonce. A l'inverse, dans le sud, l'Espagne continuera sa croissance encore pendant quelques années. Malgré la présence de la FPA en Europe de l'Est, il semble que des investissements se profilent en Roumanie. Evidemment, le départ du Royaume-Uni de l'UE conduit à de nouveaux repères.

La production de porc dans l'UE-28 a atteint un niveau record en 2020 avec 24,2 millions de tec, en augmentation de 1 % par rapport à 2019 (1). Ce niveau ne devrait jamais être égalé dans les années à venir. Selon nos projections IFIP, la nouvelle UE à 27 (post-Brexit) connaîtrait une baisse de la production de plus de 3 % en 2025 par rapport à 2020 pour tomber à 138 millions de porcs abattus (22,5 millions de tec). En raison de l'alourdissement des carcasses, la diminution en tonnages serait un peu moindre. En 2025, l'offre européenne se situerait ainsi à près de 750 000 tec en dessous de celle de 2020.

### Production en hausse en Espagne et Roumanie

La production espagnole a atteint près de 5 millions de tonnes en 2020. Elle a progressé de plus de 41 % en 10 ans. Le pays produit désormais le double de sa consommation à l'échelle nationale, le reste étant exporté. Ainsi depuis 2019, l'Espagne est devenue le principal pays exportateur vers les pays tiers. Le pays se caractérise par une dynamique soutenue de conquête de marchés à l'international. L'augmentation du troupeau de truies et la hausse des poids des carcasses conduisent à une estimation de croissance d'environ 2,5 % en 2021 en un an, hissant l'Espagne au rang de premier producteur de l'UE. En 2025, le nombre d'abattages pourrait dépasser 60 millions de porcs, soit une augmentation de 9 % par rapport à 2020.

La plupart des pays du centre et de l'est de l'UE :

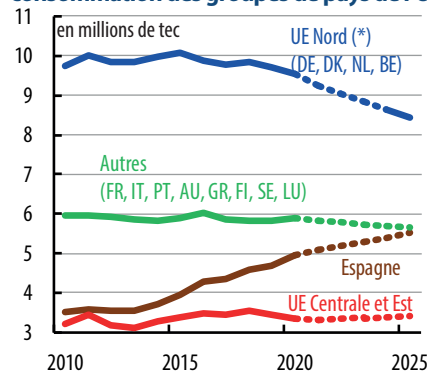


### Projection de la production de l'UE à 27 (sans le Royaume-Uni) à l'horizon 2025

	2020	2025	évol 25/20
Abattages (millions têtes)	246,9	238,2	-3,5 %
Production (millions tec)	23,3	22,5	-3,4 %
Consommation (millions tec)	18,6	18,4	-1,1 %

l'UE sont actuellement aux prises avec la FPA et la production s'y est au mieux stabilisée.

### Evolution de la production et de la consommation des groupes de pays de l'UE



(\*) La production des 4 pays se caractérise par une organisation de la filière fortement interconnectée, en terme de commerce de porcs vivants, viande et des entreprises.

Malgré la présence de FPA en Roumanie, des investissements se réalisent dans de grandes structures de production, souvent opérés par des entreprises danoises, néerlandaises, allemandes ou françaises. Le pays dispose de plusieurs atouts qui soutiendront la production de porc. Parmi ceux-ci se trouvent le potentiel de production céréalière, une population de plus de 80 millions d'habitants dans un rayon de 1 000 km autour de la Roumanie et la forte disponibilité de main d'oeuvre. Après des années de baisse, il est ainsi possible d'envisager une augmentation de 25 % de la production roumaine à l'horizon 2025.

### Pression sociétale dans le nord

Selon nos estimations, à l'horizon 2025, l'ensemble Allemagne, Pays-Bas, Danemark et Belgique produira à minima 11 % de moins qu'en 2020. Les réglementations plus strictes concernant le bien-être animal et l'environnement, la pression sociétale sur les élevages et l'industrie porcine ainsi que les

### EU28 : Bilan d'approvisionnement 2019 et 2020 (estimation)

	2019	2020	évol 20/19
Abattages (millions têtes)	259	258	-0,2 %
Production (millions tec)	24	24	+0,9 %
Exports viande (millions tec)	3	4	+18,4 %
Imports viande (millions tec)	0	0	-12,8 %
Consommation (millions tec)	21	20	-1,9 %
Consommation/hab. (kg)	40	39	-2,1 %
Auto-approvisionnement (%)	117	120	3,0 %

difficultés de succession des exploitations conduisent à une baisse significative de la production aux Pays-Bas, en Allemagne, en Belgique et potentiellement au Danemark. Les crises sanitaires, Covid-19 et FPA, vont provoquer une accélération en 2021 d'une tendance baissière de la production déjà clairement visible. Dans les autres pays de l'UE, la production devrait suivre une lente érosion de 4 % d'ici 2025/20, avec des évolutions plus ou moins marquées selon les pays. Dans ce groupe, la France devrait se situer proche de cette moyenne. Cependant, le non-renouvellement de générations des producteurs pourrait accentuer la baisse.

### Incertitudes sur la demande

La tendance baissière de la consommation par habitant se poursuivra dans les années à venir, mais devrait être compensée par la croissance démographique de l'UE. La dépendance à l'égard des exportations de l'UE vers les pays tiers s'accroîtra avec le Brexit. En effet, le Royaume-Uni, importateur de taille, avec plus de 800 000 tonnes en 2020, devient un pays tiers à partir de janvier 2021. De nombreuses incertitudes subsistent sur le maintien des flux vers le Royaume-Uni mais aussi vers l'Asie dans les années à venir, tant sur les volumes que sur la valorisation des produits. Le Royaume-Uni pourrait se tourner partiellement vers d'autres fournisseurs, probablement Outre-Atlantique. La Chine, de loin la première destination des exportations de l'UE ces deux dernières années, s'efforce de rétablir sa production porcine.

Jan Peter van Ferneij

jan-peter.vanferneij@ifip.asso.fr

(1) Estimation provisoire